

# LES ARTS - LES ARTS - LES ARTS

## ANDRÉ MINAUX

### peintre de la simplicité

**A**NDRÉ MINAUX expose ses peintures à la galerie Bernier, 15, avenue de Messine ; c'est une exposition qui, par sa simplicité, par sa santé, par la force qui s'en dégage, exerce une vertu tonique. Par le sujet comme par la façon dont il est traité c'est, si l'on veut, un éloge de la simplicité, une simplicité sans aucun artifice. C'est un village d'Ile-de-France. Un toit et quatre murs, voilà pour les maisons, et quelques arbres autour. On se sent loin de tout, du bruit de la ville et de ses compétitions. Minaux est arrivé là avec un cœur pur, et comme disait Mirbeau de Claude Monet : « l'âme forte et les reins solides. » Il était chargé du besoin de peindre, d'exprimer ce qu'il voyait, ce qu'il sentait, sans rien y ajouter, d'exprimer la bouffée d'air pur qui l'accueillait dans ce village.

Minaux n'a pas souvent montré sa peinture. Il a eu le Prix de la Critique en 1949 ; il a réuni ses toiles une fois en 1951 à la galerie Bernier, là où il les montre aujourd'hui. Il s'est passionné pour la litho au point que ceux qui ne le connaissent pas bien pensaient qu'il délaissait la peinture. Il n'en était rien. Tout en devenant un des meilleurs parmi les jeunes lithographes, il a consacré beaucoup de temps à la peinture. Il travaille très lentement mais sûrement.

André Minaux a trouvé dans ce village d'Ile-de-France ce qui lui convenait. Il sait en exprimer la simplicité, sans tomber dans l'austérité et la sécheresse. Ses toiles, aussi dépouillées qu'elles soient, sont animées d'une vie intense et pénétrante. Grand chasseur, il a parcouru tout le pays, il est entré ainsi dans l'intimité de la nature. Il y a, autour du village, des bois, et Minaux, à force de fréquenter les arbres, de les confronter, de les peindre, a fini par les connaître bien. Il a rencontré aussi ce qui lui a servi de thème pour ses natures mortes, très savoureuses, des

les nus avec la même simplicité, la même vie, la même sensibilité. Sa grande figure assise dans l'intimité de la maison est une pièce remarquable, très poussée quant à la forme, d'un dessin très sûr.

André Minaux est un peintre réaliste de la jeune génération qui, peut-être, ouvre des horizons nouveaux à la peinture par sa simplicité même et un charme aussi où l'on sent confusément passer le souvenir de Bonnard.

André Warnod.

canards, des sarcelles, et aussi des champignons poussés dans la forêt, et puis, dans la maison même, il a découvert comment les objets assemblés peuvent avoir de sens, de vie robuste.

Dans la maison aussi, il situe des nus, c'est pour lui un thème nouveau. Il peint



André MINAUX. — Femme devant la fenêtre

#### PETIT COURRIER

◆ L'exposition rétrospective Eugène Verdeau sera inaugurée aujourd'hui, de 18 à 19 heures, à la galerie Apollo, 67, rue de Maubeuge.

◆ Les artistes (peintres, sculpteurs, graveurs, décorateurs, architectes) souhaitant obtenir une bourse de voyage de l'Etat doivent faire acte de candidature avant le 28 mai (53, rue Saint-Dominique) et déposer les œuvres avant le 5 juin (2, rue de la Manutention).



# TIQUES ET QUESTIONS SOCI

## Régime complémentaire de retraites signé aujourd'hui

AUJOURD'HUI doit être signé entre les dirigeants du Conseil national du patronat français, de la C.F.T.C. et de F.O., un texte instituant un régime complémentaire de retraite pour les travailleurs du commerce et de l'industrie.

Plus de six mois de négociations, conduites des deux côtés avec la volonté d'aboutir, conduisent à cette création de l'Union nationale des institutions de retraites des salariés, nouvel exemple de collaboration en un domaine où l'initiative particulière déclenche finalement un mouvement général plus solide et plus efficace. Nul ne

songe, en effet, à nier que les accords Renault, ceux de Saint-Nazaire, d'autres encore, ont été de féconds exemples. Les employeurs comme les salariés ont pu leur reprocher de s'appliquer à une masse de travailleurs démographiquement « jeunes », ce qui les rendait impossibles à généraliser. Aussi ont-ils pris d'extrêmes précautions pour établir un système qui ne devrait pas subir les à-coups économiques.

Sous réserve qu'ils ne relèvent pas déjà du régime complémentaire des cadres, ou de celui des chefs de maîtrise et assimilés de l'industrie des métaux, les entreprises, en accord avec leur personnel, pourront adhérer à cette union.

Le régime, dont la cotisation sera fixée entre 2,5 et 4 % du salaire, sera financé par une double cotisation patronale et ouvrière répartie pour 60 % à la charge de l'employeur et 40 % à celle du salarié.

Système de retraite par répartition, les droits des participants étant traduits en points de retraite accumulés au cours de la carrière ; la gestion de l'U.N.I.R.S. sera paritaire et confiée sur le plan financier à des compagnies d'assurances ou à la Caisse des dépôts.

Dans l'immédiat, ce système doit apporter aux salariés qui bénéficient par la Sécurité sociale d'une retraite de 40 % du plafond des salaires soumis à cotisation, une majoration de 20 % des salaires réels.

La signature de cet accord est un événement important pour les travailleurs âgés, ou ceux qui le seront bientôt. On y relèvera aussi avec satisfaction les heureux effets d'un climat social fondé sur la compréhension.

François Mennelet.

CONTRE LE PROJET  
GAZIER

## COMITÉ DE GRÈVE DES MÉDECINS

constitué dans la région parisienne

Les diverses organisations de médecine de la région parisienne, Conseil de l'ordre et chambre syndicale en tête, ont décidé en commun la création d'un comité de grève « dans le souci majeur, déclarent-elles, de ne pas abandonner la population mais aussi de protéger leur liberté et leur dignité ».

Elles estiment, dans un communiqué publié hier, que le projet Gazier est « absolument impropre à donner satisfaction aux malades et aux médecins de la région parisienne ».

Mais, déclare ce texte, « solidaires de l'ensemble du corps médical français, elles affirment la nécessité de dispositions spéciales s'appliquant aux grandes agglomérations ».

Ces organismes, en rappelant leur souhait d'un remboursement effectif et immédiat à 80 % des frais médicaux des assurés sociaux, rappellent que cette réalisation serait rendue possible par un accord librement consenti entre médecins et caisses, à la condition que l'on tienne compte de l'avis des médecins dans la gestion de la Sécurité sociale.

## NOUVELLES BRÈVES

♦ MM. Le Pen et Demarquet, députés non inscrits (ex-poujadistes), qui s'étaient engagés pour une durée de six mois en Algérie, viennent d'être démobilisés.

♦ On apprend que, dans le département de la Seine, le contrôle exercé avant les élections législatives du 2 janvier 1956 sur les listes électorales a permis la radiation de 40.987 inscriptions irrégulières.

## Les Indépendants au Gouvernement : « RENONCEZ AUX EXPÉDIENTS »

Le comité directeur du Centre national des indépendants a approuvé, hier, à l'unanimité, la déclaration faite à Alger par M. Roger Duchet.

« La politique gouvernementale, dit son communiqué, est marquée de contradictions, de faiblesses et d'imprudences. L'action courageuse de Robert Lacoste en Algérie ne s'accompagne pas à Paris de la politique de salut national qui sauverait nos ressources africaines, notre niveau de vie, notre action de grande nation moderne.

« L'expérience socialiste qui se poursuit depuis seize mois nous conduit une fois de plus à une aggravation financière. Dans le même temps qu'il sacrifie des investissements et qu'il demande des impôts massifs, le gouvernement dépose divers projets de socialisation qui comptent chacun des dizaines de milliards. Or une mauvaise politique financière est une catastrophe pour l'Algérie elle-même. La sauvegarde de la monnaie et le maintien de l'activité économique exigent une remise en ordre fondamentale. Les indépendants demandent que le gouvernement renonce aux expédients et aux mesures inefficaces et propose les moyens propres à réorganiser nos finances extérieures, à redresser la situation de la trésorerie et à assurer la défense du franc. »

## Les économies

sur les dépenses militaires